CAHIER B
CULTUREL • SPORT • COMMUNAUTAIRE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 101 N° 32 • 19 AU 25 NOVEMBRE 2014
SAINT-BONIFACE

CULTUREL

OPÉRA

L'Opéra du Manitoba présentera pour la première fois de son histoire le seul opéra de Beethoven, ***Fidelio***, les 22, 25 et 28 novembre prochains. Cette œuvre, qui se veut un hymne à la liberté, a été choisie pour souligner l'ouverture du Musée canadien pour les droits de la personne.

B3

COMMUNAUTAIRE

SAINT-GEORGES

Le Festival des crèches de Saint-Georges prendra place le 25 novembre prochain à la bibliothèque du village, et lancera ainsi le compte à rebours pour les festivités de Noël.

B7

CULTUREL

ILLUSTRATION

Chantal Piché, jeune et talentueuse

Âgée seulement de 15 ans, Chantal Piché signe déjà l'illustration d'un premier livre. Cet ouvrage sera publié très prochainement aux éditions des Plaines.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Élève en 10e année au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), Chantal Piché portera bientôt le titre d'illustratrice de livres. Approchée par la maison d'édition, Les éditions des Plaines, cette jeune fille, en dehors de ses heures de cours, travaille actuellement sur ce qu'elle appelle son « premier plus gros projet de dessin ».

« Puisqu'une partie de notre mission aux Plaines est de favoriser la publication de nouveaux auteurs et de nouveaux illustrateurs, ce fut notre plaisir de découvrir cette jeune dame aux grands talents artistiques », raconte la présidente et éditrice en chef, Joanne Therrien.

C'est en effet une éditrice de la maison d'édition, Rachel Therrien qui a découvert le talent de la jeune illustratrice pour illustrer l'album jeunesse de l'auteure Ginette Fournier. « Elle avait eu ouï-dire que Chantal était une jeune illustratrice douée », renchérit Joanne Therrien.

« J'avais fait un dessin à une de mes amies, se rappelle Chantal Piché. Sa mère avait beaucoup aimé le dessin. Peu de temps après, j'ai été approchée par Les éditions des Plaines qui m'ont demandé si je voulais illustrer un livre pour eux. Je ne pouvais pas y croire. J'étais tellement contente. J'ai dit oui! »

Pour cet ouvrage intitulé *Monica-Claire et le parc enchanté*, de Ginette Fournier, Chantal Piché doit produire une quinzaine d'illustrations. Pour ce faire, il lui fallait d'abord s'imprégner de l'histoire. « Le livre parle d'une fille, Monica-Claire qui se retrouve perdue dans un parc enchanté, raconte Chantal Piché. En fait, l'histoire se passe dans le parc Provencher. Là, elle rencontre des êtres comme des animaux et des arbres qui parlent et qui, finalement vont l'aider à rentrer chez elle. » À l'œuvre depuis quelques mois, Chantal Piché a déjà réalisé la majorité des illustrations. Un travail qui, selon la maison d'édition, complète très bien le travail de l'auteure. « Nous sommes ravis de son travail exceptionnel », assure Joanne Therrien.



photo : Wilgis Agossa

Âgée de 15 ans, Chantal Piché illustre un premier livre, *Monica-Claire et le parc enchanté* de Ginette Fournier qui sera publié aux éditions des Plaines.

Un talent naturel

Si à 15 ans, Chantal Piché peut signer des illustrations de livre, c'est aussi parce qu'elle a un talent naturel pour le dessin. En effet, depuis son jeune âge, son mode d'expression favori a toujours été le dessin. Son père, Lionel Piché s'en rappelle encore comme si cela datait d'hier. « Elle dessine depuis qu'elle est bébé, confie-t-il.

« Depuis l'âge d'environ deux ans, dès qu'on laissait traîner un crayon, elle commençait à dessiner sur le mur, tse souvient-il. C'était tellement drôle! Il y avait des dessins partout sur le mur. On pouvait voir que c'était dans sa nature. Quand elle ne dessine pas, elle est en train de lire. »

D'ailleurs, Chantal Piché confirme que dessiner lui procure un bien-être incroyable. « J'aime beaucoup ça, lance-t-elle avec enthousiasme. Quand je dessine, je me sens vraiment bien. » Et à son père d'ajouter que, « si elle passe une journée sans dessiner, c'est comme si elle manquait d'oxygène. Il faut qu'elle dessine ».

Après avoir longtemps exercé son talent sur les murs de ses parents, Chantal Piché est d'abord passée au crayon et au papier avant d'opter depuis quelques années pour le dessin à l'ordinateur. Avec un logiciel puis une tablette graphique, la jeune illustratrice fait des merveilles. D'ailleurs, elle affirme préférer ce style de dessins qui lui donne « beaucoup plus d'options ».

« J'aime beaucoup ça parce que je peux mettre beaucoup plus d'effets et j'ai un très grand choix de couleurs », affirme Chantal Piché. Même si elle est certaine de vouloir dessiner toute sa vie, Chantal Piché ne pense pas vouloir en faire carrière.

Sudoku

PROBLÈME N° 433

2			3	5			9	
				4				
		1	6		8			
		7	4					
	4			3				1
8	1			2	5			
	2		8			9	4	
				6				8
	3					5		

RÉPONSE DU N° 432

2	6	4	8	7	1	5	9	3
5	7	9	3	4	6	8	2	1
8	1	3	2	5	9	4	7	6
9	3	6	1	8	7	2	5	4
1	5	7	4	3	2	9	6	8
4	8	2	9	6	5	1	3	7
7	4	1	5	9	3	6	8	2
3	2	5	6	1	8	7	4	9
6	9	8	7	2	4	3	1	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 802

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3							■					
4									■			
5							■					
6						■					■	
7				■								
8					■							■
9							■					
10			■						■			
11		■						■				
12										■		

HORIZONTALEMENT

1- Ordre formel et détaillé.
2- Dire plus qu'un autre. – Interjection.
3- Choix fait. – Rivière de Roumanie.
4- Serratules. – Le moi.
5- Qui porte une telle chevelure. – Action d'expérimenter.
6- Avoir beaucoup de peine à faire quelque chose. – Fondement.
7- À la fin de l'office. – Carrière de sable.
8- Pain non levé que l'on fourre de viande. – Manger en broutant.
9- Tapas contre quelque chose sous l'effet de la houle, en parlant d'un navire. – Limite fixée dans le temps.
10- À la mode. – Trou vertical creusé dans le sol pour atteindre la nappe aquifère. – Personnel.
11- Bantoustan de l'Afrique du Sud. – Convenable à ce qu'il doit être.
12- Qui provoque le dégoût moral. – Se suivent.

VERTICALEMENT

1- Prohibition, interdiction.
2- Peine frappant l'auteur d'une infraction.
3- Plat sucré que l'on sert après le fromage. – Eu égard à.
4- Plante vivant au bord des eaux. – Dévidoirs qui servent à tirer la soie des cocons.
5- Ensembles de personnes ayant le même but, la même attitude. – Ancienne mesure de longueur.
6- Emprunt d'État à moyen terme. – Périastre d'une orbite.
7- Infinitif. – Ville du Nigeria. – Lettre de l'alphabet grec.
8- Dents-de-lion.
9- Opération postale. – Continuation d'une œuvre écrite. – Cale en forme de V.
10- Devenir plus intime.
11- Lac du nord-ouest de la Russie. – Agitas.
12- Peintre décorateur (1700-1777). – Indication scénique de la sortie d'un acteur.

RÉPONSES DU N° 801

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	V	A	N	C	H	A	R	D	E	S
2	E	V	A	P	O	R	A	T	O	I	R	E
3	D	E	R	O	G	A	T	O	I	R	E	S
4	H	I	■	D	E	C	E	N	T	E	■	A
5	I	L	E	O	N	■	L	E	E	■	A	M
6	B	■	A	S	T	R	E	■	L	E	R	E
7	I	G	N	E	■	A	T	T	E	N	D	S
8	T	E	E	■	R	I	S	E	T	T	E	■
9	O	S	S	I	A	N	■	U	S	I	N	A
10	I	I	■	B	R	A	I	T	■	E	T	E
11	R	E	G	I	E	■	F	O	I	R	E	R
12	E	R	O	S	■	G	E	N	I	S	S	E

MUSIQUE

Un hymne à la liberté

Pour la première fois de son histoire, l'Opéra du Manitoba présente le *Fidelio* de Beethoven, ouvrage qui se veut solidaire avec les prisonniers politiques du monde.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

« Le seul opéra de Beethoven, *Fidelio*, incarne presqu'en lui seul toute la vision politique de ce grand compositeur, lance le président du conseil d'administration de l'Opéra du Manitoba, Robert Vineberg. À la base, il s'agit d'un hymne à la liberté, soulignant, de façon tout aussi directe et profonde que l'*Hymne à la joie* de sa *9e Symphonie*, la fraternité profonde de tous les humains. »

On ne s'étonnera donc pas que l'Opéra du Manitoba, en voulant souligner l'ouverture du Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), ait choisi ce puissant ouvrage, qui sera présenté à Winnipeg les 22, 25 et 28 novembre prochains. (1)

Présenté d'abord en 1805, *Fidelio* raconte l'histoire de Florestan, prisonnier d'un gouverneur cruel d'une prison espagnole, Don Pizarro. Pour le libérer, son épouse Léonore se déguise en homme sous le nom de Fidelio et vient travailler à la prison. Lorsque Pizarro cherchera à tuer Florestan, Léonore dévoile son identité, s'interpose et le menace de son pistolet. Florestan est libéré et, dans une grande finale, un chœur de prisonniers – tous libérés à leur tour


photo : Gracieuseté J. Grigaitis
La soprano saskatchewanaise, Ileana Montalbetti, campe Fidelio dans une production de l'Opéra du Michigan.

– chante un hymne à la liberté et à l'amour conjugal.

« Des anciens réfugiés monteront sur la scène et se joindront au chœur final, souligne le directeur général de l'Opéra du Manitoba, Larry Desrochers. Ils camperont les membres des familles des prisonniers libérés, ainsi que des conjoints, des amants et des amis. Pour nous, c'est une façon de nous rappeler que les idéaux de Beethoven sont les nôtres. »

Robert Vineberg est du même avis. « Winnipeg est une ville accueillante, rappelle-t-il. C'est la ville canadienne qui, proportionnellement, parraine le plus grand nombre de réfugiés. Ces réfugiés ont rebâti leurs vies en s'établissant au Canada, mais il nous reste encore bien du travail à faire, car nous vivons dans un monde qui n'a pas encore été libéré de toute oppression. D'où l'actualité de *Fidelio*. »

Une mise à jour

Les historiens et musicologues s'entendent pour affirmer que Beethoven aurait composé *Fidelio* pour critiquer l'impérialisme de Napoléon. Tel que conçu, l'opéra se déroule en Espagne, au 18e siècle. Or pour souligner la pérennité du thème, l'Opéra du Manitoba a choisi une mise en scène qui évoque l'Allemagne de l'Est de 1989.

« Notre action se déroulera à Berlin-Est, juste avant la chute du mur de Berlin, indique Robert Vineberg. Nous avons conçu et créé nos propres décors, qui évoqueront les édifices en béton anguleux de l'architecture de style brutaliste. L'ambiance représente la brutalité du régime communiste, qui fait contraste à l'esprit d'amour et au désir de liberté des personnages. »

En outre, les mélomanes auront le plaisir particulier de voir la soprano Ileana Montalbetti incarner Fidelio. « Ce rôle a fait la réputation de la Saskatchewanaise, notamment en Europe, rappelle Robert Vineberg. Et le ténor David Pomeroy sera des nôtres, pour camper, pour la première fois, le rôle de Florestan. Il est très content d'avoir l'occasion de chanter ce rôle avec nous.

« En fait, *Fidelio* sera un évènement musical mémorable, et une production importante de notre histoire, estime-t-il. En offrant cet opéra au public manitobain, notre objectif est de faire valoir notre attachement aux droits de la personne, et de souligner que l'opéra, c'est beaucoup plus qu'un simple divertissement. À son meilleur, l'opéra est une vision du monde qui incarne la lutte contre l'injustice et pour la liberté. »

(1) *Fidelio* sera présenté le 22 novembre à 20 h, le 25 novembre à 19 h et le 28 novembre à 20 h, à la Salle du Centenaire, située au 555, rue Main à Winnipeg. Billets : 204 944-8824 ou www.manitobaopera.mb.ca.

MUSIQUE

Le *Magnificat* à Winnipeg

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La chorale de musique baroque Canzona, accompagnée des University of Manitoba Singers, interprétera le célèbre *Magnificat en ré majeur* de Jean Sébastien Bach le 23 novembre prochain, lors d'un concert dominé par des ouvrages religieux chantés en latin. (1)

« Composé en 1723, le *Magnificat* est un des ouvrages majeurs de Bach, rappelle la soprano, Zohreh Gervais. C'est aussi une des rares compositions en latin du compositeur allemand; le musicien luthérien a également offert une version allemande de cette prière chrétienne. Or puisque nous sommes au début de la saison de Noël, il semblait de mise de chanter ce cantique de Marie qui, enceinte de Jésus, louange Dieu pour les merveilles qu'il a faites. »

En fait, dans l'Évangile de Luc, le *Magnificat* est chanté par Marie lorsqu'elle visite sa cousine Élisabeth. Bach s'inspire du chant grégorien du même nom, et se sert de cette mélodie comme fondation musicale de l'ouvrage, sur laquelle il superpose d'autres mélodies.

« L'œuvre exige un chœur de cinq voix, ainsi que cinq solistes et un orchestre, mentionne Zohreh Gervais. Et les parties vocales sont vraiment intéressantes, voire même très saisissantes. Notre directeur musical, Mel Braun, a fait un travail exceptionnel. Lorsqu'une soprano chante *Quia respexit humilitatem*


photo : Gracieuseté Canzona
Zohreh Gervais.

ancillae suae (*Le Seigneur s'est penché sur son humble servante*), j'ai la chair de poule. La dernière partie du cantique, le célèbre ***Sicut locutus est*** *(Il se souvient de la promesse faite à nos pères)*, est une fugue monumentale à cinq voix, suivie d'un *Gloria*. C'est vraiment enchanteur. »

Également composée en 1723, la cantate de Bach ***Nun ist das Heil und die Kraft*** est également un texte chrétien, qui cadre bien avec la saison de Noël. « C'est un extrait du livre de l'Apocalypse, qui souligne la victoire du Christ sur le Mal, indique Zohreh Gervais. Sur le plan musical, cette cantate est d'une grande richesse; Bach utilise deux chœurs, qui chacun chantent quatre parties différentes. Il y a donc huit mélodies, qui tantôt s'accompagnent ou jouent les unes contre les autres, en polyphonie complexe. Il y a de quoi occuper et enchanter les oreilles des mélomanes pour des années! »

Selon Zohreh Gervais, c'est toutefois le ***Dixit Dominus*** d'Haendel qui « saura le plus attirer et retenir l'attention du public.

« Le texte, qui reprend le ***Psaume 110*** de la Bible, a souvent été interprété par les chrétiens comme étant une préfiguration du Christ, indique la musicienne. Côté musical, c'est un chef d'œuvre, contenant une musique très sombre – puisque le texte souligne la toute-puissance de Dieu – qui se termine cependant sur une note majestueuse, un peu comme les rayons de l'aube après une bien longue nuit.

« Lorsque Haendel a composé le *Dixit Dominus*, il venait de composer son opéra ***Rinaldo***, explique Zohreh Gervais. Le *Dixit Dominus* est imbu d'une sensibilité opératique. Il est dramatique, voire profane. Et les parties vocales, qui ressemblent plus à des parties instrumentales, sont très difficiles à chanter. »

La soprano en sait quelque chose, puisqu'elle exécutera, en solo, le *De torrente* de cette pièce. « C'est la grande finale du *Dixit Dominus*, qui est suivie d'un *Gloria*, rappelle Zohreh Gervais. Lorsque, dans le texte, le psalmiste s'écrie *Il boit au torrent pendant la marche*, la musique d'Haendel nous fait ressentir l'eau qui coule.

« J'ai hâte de chanter ce solo devant un public, confie la musicienne. Et j'ai hâte de voir l'effet que produira tout le concert. Les ouvrages s'agencent sur les plans musical et textuel pour rappeler que les petits et les faibles seront justifiés par l'amour d'un Dieu de justice. »

(1) Le concert de Canzona aura lieu le 23 novembre à 19 h 30, en l'église Crescent Fort Rouge United, située au 525, avenue Wardlaw, à Winnipeg. Billets : 30 $ (adultes), 24 $ (aînés) ou 15 $ (étudiants), disponibles à la librairie McNally Robinson, chez CanzonaChoir.com ou à la porte.

THÉÂTRE

Le jardin des rencontres

Du 20 novembre au 6 décembre 2014, Le Cercle Molière présente *Le Jardin*, sa deuxième pièce de la saison.

Camille GRIS ROY

presse1@la-liberte.mb.ca

Le Cercle Molière lance le 20 novembre sa deuxième pièce de la saison, *Le Jardin*, de l'auteure française Brigitte Buc (1). C'est la directrice artistique du théâtre, Geneviève Pelletier, qui en signe la mise en scène.

Le Jardin raconte l'histoire de cinq personnages qui, tout au long d'une année, se croisent et se recroisent dans un jardin public. « Ça commence au printemps et ça finit en hiver, explique Geneviève Pelletier. La pièce montre les hauts et les bas des personnages, leurs émotions vives et moins vives, leur quotidien; *Le Jardin* raconte comment les rencontres que les personnages font les affectent et les changent au fil du temps. » Ainsi, dans ce jardin il y a Suzanne (Jacqueline Hogarth-Glen), une vieille femme sans famille, et puis Jeanne (Natalie Feheregyhazi), mère célibataire, Antoine (Keith Damboise), nouvel arrivant dans le quartier, Philippe (Toby Hughes), qui semble incarner le parfait père de famille, et enfin Violette (Caroline Touchette), jeune étudiante qui s'ennuie de son village d'origine. Ce sont cinq personnages aux personnalités très différentes, et de toutes les générations. Le jardin est le lieu symbolique de leurs rencontres. « Souvent on se tient avec les mêmes personnes et on garde ainsi une certaine zone de confort. Mais quand on est dans des lieux publics, comme les jardins, on rencontre d'autres gens et on a la chance de se rencontrer soi-même de façon différente », commente Geneviève Pelletier.

Pour incarner ces personnages atypiques, le Cercle Molière a fait appel à cinq comédiens aux parcours, aux âges et aux origines différents. « Je voulais que cette pièce soit le reflet d'une certaine utopie francophile, avance Geneviève Pelletier. Dans cette mise en scène, le jardin est un lieu où on entend toutes sortes d'accents francophones – parmi les acteurs on a Keith Damboise qui est Acadien, Caroline Touchette qui est Franco-Manitobaine, Natalie Feheregyhazi est francophile originaire de Saskatoon, et son accent est "mélangé", Tobey Hughes a fait l'école d'immersion, et Jacqueline Hogarth-Glen a un accent très français. Il y a aussi un personnage dont la voix est enregistrée, interprété par Kelly Bado. On a donc toutes ces sonorités qui proviennent de partout, et je voulais qu'il y ait un message d'inclusivité. »



photo : Camille Gris Roy

Geneviève Pelletier signe la mise en scène du *Jardin*.

Rire et réfléchir

C'est la première fois que la pièce *Le Jardin*, écrite en 2006, est jouée au Canada. Geneviève Pelletier raconte qu'à la lecture du texte, elle a été touchée par « l'humanité » des personnages. « Ce sont des personnages qui nous interpellent très facilement et on peut se reconnaître en eux. » La pièce dans son ensemble est une réflexion sur l'être humain. « Et surtout l'une des thématiques dans la pièce, et qu'on retrouve cette saison au Cercle Molière, c'est l'idée de jugement : comment arrive-t-on à dépasser son premier jugement d'une personne ou d'un évènement? Dans *Le Jardin*, les personnages tels qu'on les voit dans la première scène ne sont pas perçus de la même façon à la fin. Entre temps, une année s'est écoulée et on assiste à la transformation, la "métamorphose" de chacun des personnages. En tant que spectateurs, on est confrontés à notre propre jugement premier. »

Si *Le Jardin* invite à la réflexion, c'est aussi une pièce qui devrait faire rire le spectateur. « L'idée c'était d'avoir quelque chose avant Noël qui ne soit pas trop lourd. On ose espérer que le public va embarquer, et qu'il rira! », dit Geneviève Pelletier. Le public aura aussi l'occasion de découvrir une configuration unique dans la salle du Cercle Molière. L'assemblée sera assise tout autour de la scène, située au centre de la pièce. La mise en scène s'appuie aussi sur des projections numériques, et sur les jeux de lumière et de musique. « On a voulu faire en sorte que le public rentre dans la pièce, comme s'il était participant de cette expérience du jardin, et qu'il puisse vivre profondément et intensément les émotions de ces personnages-là», conclut Geneviève Pelletier.

(1) *Le Jardin* : du 20 novembre au 6 décembre 2014 au Cercle Molière. La pièce dure 1 h 30 et elle est coupée par un entracte. Les billets peuvent être réservés au 204 233-8053. Pour plus d'informations : www.cerclemoliere.com

SIMULATION POLITIQUE

Trois jours de débats en français à Regina

Le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest a réuni cette année à Regina une cinquantaine de jeunes, pour trois jours de débats. La délégation du Manitoba comptait près d'une vingtaine de participants.

Camille GRIS ROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Une cinquantaine de jeunes âgés de 16 à 25 ans ont participé à la 24e édition du Parlement franco-canadien du Nord et l'Ouest (PFCNO), du 7 au 9 novembre à Regina en Saskatchewan. 19 Franco-Manitobains ont fait le voyage pour l'occasion.

C'est le Conseil jeunesse provincial (CJP), qui s'occupe chaque année du recrutement de la délégation du Manitoba. La directrice du CJP, Roxane Dupuis, dit que les simulations politiques comme le PFCNO connaissent beaucoup de succès. « Cette année on avait une délégation pleine à craquer! Normalement, on garde une dizaine de places pour cet évènement. Mais là pour représenter le Manitoba, on avait 13 députés, deux ministres et trois membres du cabinet! Avec en plus un accompagnateur, la délégation du Manitoba était la plus grande! »

Le PFCNO réunit chaque année des jeunes passionnés de politique et d'art oratoire. Les participants viennent débattre en chambre sur des projets de lois fictifs, en français.



photo : Gracieuseté CJP

La délégation manitobaine, de gauche à droite, au 1er rang : Véronique Demers (Leader de la Chambre), Patrick Bazin, Amber O'Reilly (Ministre), Stéphane Grégoire, Stéphanie Demers, Joseph Darcel, Mitchell van Ineveld, Josué Marchildon, Jacques de Moissac (Vice-Premier ministre), Luc Rémillard (accompagnateur) ; au 2e rang : Marco Freynet, Joël Ayotte, Janelle Deniset, Simon Reimer, Janique Freynet-Gagné, Chloé Freynet-Gagné, Ariane Freynet-Gagné, Abdellah Bezzahou, Gabriel Tougas (Vice-Président). Les jeunes dont les titres ne sont pas mentionnés étaient députés.

« Les projets de loi cette année étaient variés, raconte une des participantes de la délégation du Manitoba, Stéphanie Demers. Le premier portait sur le droit de vote – on proposait que le vote devienne un privilège plutôt qu'un droit –, le deuxième portait sur une réforme de l'éducation, le troisième sur la garde des animaux, et enfin le dernier était un projet de garderies publiques obligatoires. Avec tout ça, l'horaire était très chargé, mais c'était super! »

« On s'aperçoit que les participants reviennent souvent d'une année à l'autre, indique Roxane Dupuis. Lorsqu'ils rentrent chez eux à la fin de la simulation, ils sont évidemment fatigués, mais ils sont surtout épatés et très contents de leur expérience! » Cette année, environ un tiers des jeunes de la délégation manitobaine avaient déjà participé au PFCNO. Et tous avaient déjà participé à au moins une simulation politique de ce type, par exemple au Parlement jeunesse franco-manitobain, qui se tient chaque année au Palais législatif du Manitoba. « Il arrive que certaines années, on ait des jeunes pour qui le PFCNO est la première expérience de simulation politique. Mais souvent, les jeunes aiment faire les différents parlements jeunesse, à différents niveaux – provincial, régional, national, international », dit Roxane Dupuis. Stéphanie Demers, par exemple, en était à sa troisième participation au PFCNO. « J'ai aussi participé au Parlement, ici, au Manitoba, et à des simulations à Ottawa. Et je reviendrai au PFCNO l'an prochain! » Pour Stéphanie Demers et pour les autres jeunes participants, les simulations comme le PFCNO sont des expériences formatrices. « Grâce à ça, je me sens plus à l'aise de parler devant un public. Ça nous apprend à formuler une opinion politique, à prendre en compte les différents points de vue qui sont en jeu avant de se faire une opinion. Et ça permet de mieux connaître le système politique canadien. » Le PFCNO est aussi, de manière générale, une occasion pour les jeunes francophones et francophiles des provinces de l'Ouest et des territoires du Nord de se rencontrer.

Le 25e PFCNO aura lieu en 2015 à Yellowknife. Deux manitobains ont été élus au cabinet pour l'année qui vient : Jacques de Moissac, anciennement Vice-Premier ministre, devient Vice-Président et Chef de l'Opposition et Chloé Freynet-Gagné est élue Leader de la chambre.

MUSIQUE

Les Noëls d'antan, revisités

Des Noëls de tout genre, remontant au Moyen Âge et allant jusqu'au 20e siècle, seront au programme, les 22 et 23 novembre, lors du concert *Ghosts of Christmas Past* de Camerata Nova. (1)

« Nous puiserons parmi les quelque 35 adaptations de cantiques de Noël que nous avons commandées depuis 1996, souligne le chef de chœur, Ross Brownlee. L'idée est venue du fait que le 22 novembre prochain, Camerata Nova lancera son tout premier livre électronique, *Camerata Nova e-Carols 1.0*. (2) Le livre contiendra les partitions de 16 cantiques, arrangées par notre directeur artistique, Andrew Balfour et d'autres, comme Michael McKay et Dan Wiebe.

« En révisant les arrangements pour fins de publication, on s'est rendu compte combien il serait amusant de les interpréter à nouveau », mentionne Ross Brownlee.

Ainsi, le public aura droit au *Jesous Ahatonhia* de Saint Jean De Brébeuf, arrangé par Dan Wiebe, ainsi qu'au *Jingle Bells* arrangé par Michael McKay. Des compositions originales, telles que la ***Rosa Mystica*** d'Andrew Balfour et le ***Requiem for the Drummer Boy*** de Sid Rabinovitch seront également au programme. « Nous avons joué avec les rythmes, les phrasés et les tempi, indique Ross Brownlee. Alors ceux qui connaissent ces arrangements auront quelques surprises. Et bien sûr, le public sera invité à chanter avec nous! »

(1) *Ghosts of Christmas Past* sera présenté les 22 novembre à 19 h 30 et le 23 novembre à 15 h à l'église Westminster United, située 745, avenue Westminster à Winnipeg.

(2) On pourra retrouver *Camerata Nova e-Carols 1.0* au site Internet de Camerata Nova, www.Cameratanova.com, à partir du 22 novembre.

D. B.

NÉCROLOGIE

Sœur Margaret Sewell (Marie-Dorothée)

1916 – 2014

Paisiblement, après une longue agonie, sœur Margaret Sewell nous a quittés le 31 octobre 2014. Elle est allée rejoindre dans la vie éternelle, son père, Joseph Sewell; sa mère, Annie Bourassa; ses frères : Edward, Father Eugene, Bernard and Howard; ses sœurs : Dorothy (sœur Alma-Theresa), Elizabeth, Charlotte and Nora. Outre sa communauté, elle laisse dans le deuil une belle-sœur, Cécile Nobert ainsi que des neveux, des nièces et des cousins qu'elle affectionnait.

Sœur Margaret est née à Laflèche, Saskatchewan, le 7 novembre 1916. Ses études secondaires terminées, elle partit pour La Puye, France pour commencer sa formation à la vie religieuse chez les Filles de la Croix. Elle fit sa première profession à La Puye le 25 août 1939 et sa profession perpétuelle le 15 août 1944 à Saint-Adolphe, Manitoba.

Sœur Margaret fit de brillantes études universitaires et enseigna pendant près de 35 ans à Saint-Adolphe, Saint-Malo, Saint-Claude au Manitoba et à Willow Bunch et Laflèche en Saskatchewan. Elle termina sa carrière d'enseignante comme conseillère en orientation à la Division scolaire de Saint-Boniface. Elle aimait ses élèves qui le lui rendaient bien.

Elle travailla ensuite pendant sept ans au service de pastorale à l'Hôpital Saint-Boniface et partagea pendant 15 ans, la vie des gens du 101 Marion.

Sœur Margaret aimait la vie et jouissait d'une riche personnalité. Tout l'intéressait : la politique, les sports, la spiritualité. Elle aimait la lecture, les partages en profondeur, la nature, les mots croisés, tout ce qui pouvait être un stimulant intellectuel. Et combien elle aimait la danse!

Durant sa retraite, elle aimait relire les événements de sa vie, cueillir les fruits de relations riches et variées qui avaient été les siennes et grandir dans l'amour et la sérénité. Ce fut un temps de grâce pour elle et pour nous.

Femme de foi et de prière, généreuse, loyale et vraie, avec un grand sens d'humour, elle fut une compagne agréable en communauté. Elle nous a appris à vieillir gracieusement.

La communauté désire remercier le personnel de la Villa Aulneau et celui des soins palliatifs pour les soins prodigués avec tant de compétence et d'amour.

La messe des funérailles présidée par le Père Albert Bouffard, omi a été célébrée à la chapelle de la Villa Aulneau, le 4 novembre 2014. Merci aux nombreux prêtres venus cocélébrer ainsi qu'aux anciens élèves et amis de la Villa Aulneau venus faire leurs adieux.

L'enterrement a eu lieu au cimetière de Saint-Adolphe. Les Frères Leclaire étaient en charge des arrangements funéraires.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

JANELLE DELORME

Parce qu'on sème

La dernière fois qu'on s'est parlé, je vous ai raconté mon voyage de solidarité au Salvador. Si vous vous souvenez bien, ce qui m'avait le plus marqué de cette expérience était le travail avec les jeunes de la communauté de San Diego. Nous les avons aidés à commencer leur jardin communautaire. Quatre mois plus tard, je me demande comment vont ces jeunes et si leur jardin a porté fruits.

Je pense souvent à Maria-Josée, la jeune fille qui m'a montré comment écailler les *semias de chipilin*. Je m'imagine encore sous cet arbre à écailler des petites graines qui ressemblaient un peu aux graines de quinoa. Mais pourquoi ce souvenir me revient-il si souvent? Peut-être ai-je encore une leçon à apprendre? À force d'y penser, cette toute petite graine dans le creux de ma main me fait penser à la graine de moutarde, la plus petite de toutes les graines du monde qui devient la plus grande de toutes les plantes (Marc 4, 30-32). C'est en relisant cette parabole que j'ai découvert l'histoire du semeur. La connaissez-vous?

Un jour, Jésus parlait à une grande foule. Il leur dit, lorsqu'un semeur va semer son champ, des graines tombent sur le bord du chemin et les oiseaux les mangent. Certaines graines tombent dans les roches. Elles poussent rapidement mais s'assèchent vite au soleil n'ayant pas de racines profondes. D'autres tombent dans les plantes épineuses. Ces plantes étouffent les graines et les empêchent de pousser. Enfin, des graines tombent dans la bonne terre et elles produisent 30, 60, 100 plantes. Jésus finit sa parabole en disant : « Celui qui a des oreilles pour écouter, qu'il écoute! » (Marc 4, 1-9).

Cette histoire m'a beaucoup fait réfléchir. Pourquoi est-ce que Jésus a terminé sa parabole du semeur en disant cela? Je pensais à mon travail au Salvador et à l'importance de l'écoute. Lorsque j'y suis allée, ce n'était pas pour dire à qui que ce soit quoi faire ou comment faire. J'y suis allée pour écouter et comprendre ce que vivaient ces communautés. J'y suis allée pour apprendre. Qu'ai-je appris? Que si j'étais prête à écouter, une fille de 10 ans allait me montrer comment écailler des *semias de chipilin*. Que si j'étais prête à écouter, un groupe de jeunes du Salvador allait me montrer la vraie définition de la solidarité.

Que ce soit un enfant de 6 ans, un jeune de 12 ans, ou un jeune adulte de 25 ans, prenons-nous réellement le temps de les écouter? Si je peux me permettre de reprendre les mots de Monique Guénette à la soirée 20X20 du Conseil jeunesse provincial, « Les jeunes ont beaucoup à nous dire, écoutez-les! » C'est vrai! À Développement et Paix, j'ai la chance de travailler avec des jeunes adultes engagés et dynamiques. Leurs idées sont extraordinaires et souvent sans limites! Ces idées sont comme les graines dans la parabole. Il ne faut pas faire comme les oiseaux et les manger, ni faire comme le soleil et les assécher, ni faire comme les plantes épineuses et les étouffer. Mais n'oublions pas, il faut aussi planter ces graines dans la bonne terre pour qu'elles puissent pousser. Comme l'a bien dit Pierre Beaudoin au forum *Santé en français*, « Il faut donner la place aux jeunes! » Accordons cette bonne terre aux jeunes. Vous serez peut-être surpris de ce qui va en sortir!

Nous sommes tous appelés à semer des graines, que ce soit chez nous, dans notre milieu de travail ou dans notre communauté. D'après moi, les graines les plus importantes que nous pouvons planter sont celles qui viennent du cœur des jeunes. Comme dans la parabole, soyons réellement à l'écoute pour que ces graines portent fruits. Faisons-le « parce qu'on sème ».

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

COMMUNAUTAIRE

FESTIVAL

Saint-Georges expose ses crèches

La communauté de Saint-Georges lancera très bientôt les festivités de Noël. Son évènement, le Festival des crèches, débute le 25 novembre.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

La communauté de Saint-Georges célèbre la 5e édition de son festival annuel, le Festival de crèches de Saint-Georges. À cet effet, des dizaines de crèches, de partout au monde, seront exposées à compter du 25 novembre à la bibliothèque du village.

Mis sur pied par les Amis de la crèche, « le festival a été organisé pour que les gens se rappellent de la raison d'être de Noël, explique une des membres du comité d'organisation du festival, Diane Dubé. Noël, ce n'est pas juste les cadeaux. Mais c'est toute l'histoire de la naissance de Jésus ». Car selon elle, cet aspect de la fête est de plus en plus oublié avec l'aspect commercial du temps de l'année. « C'est aussi une façon de se rappeler de comment on fêtait Noël dans le passé », renchérit Diane Dubé.

Dès le 25 novembre et jusqu'au 9 janvier, les festivaliers pourront aller voir la créativité des artistes dans la fabrication des crèches. « Elles sont de toute beauté, assure Diane Dubé. On a dans notre collection actuellement plus de 150 crèches toutes différentes.

« Ces crèches ont été construites un peu partout au monde renchérit-elle. On en reçoit de tous les pays grâce entre autres à un partenariat que nous avons avec Ten Thousand Villages. » Par ailleurs, quelques anciens festivaliers contribuent aussi à la collection en offrant de nouvelles crèches au Festival. « Cette année, nous avons un professeur qui enseigne ici qui est d'origine africaine, raconte Diane Dubé. Quand il est retourné cet été, il nous a ramené une crèche fabriquée à Cape Town, en Afrique du Sud. Une belle crèche fabriquée avec du matériel recyclé. »

Le Festival des crèches est aussi une opportunité pour les familles de passer du temps ensemble. Alors que parfois une chorale sera sur place pour chanter les cantiques de Noël, les enfants pourront quant à eux participer à des activités. « Il y a des activités de bricolage, explique Diane Dubé. Les parents peuvent créer des choses avec leurs enfants. Je me rappelle qu'une année, on a même créé des crèches avec les jeunes.



photo : Wilgis Agossa

L'une des membres du comité organisateur du Festival de crèches de Saint-Georges, Diane Dubé, expose l'une des dernières crèches reçues, provenant de Cape Town, en Afrique du Sud.

Et pour que, même de Winnipeg, les gens puissent se déplacer pour le Festival des crèches de Saint-Georges, des tournées sont organisées en partenariat avec *Fairway Tours Winnipeg*. « C'est un évènement très spécial pour nous », conclut Diane Dubé.



photo : Camille Gris Roy

Première vente d'artisanat pour la FPM

La Fédération des parents du Manitoba (FPM) a tenu pour la toute première fois, le samedi 15 novembre, une vente d'artisanat. 24 artisans différents étaient présents pour l'occasion dans la salle paroissiale de l'église Précieux-Sang, à Saint-Boniface.

« Les artisans venaient de toute la province. Il y avait une grande diversité de produits présentés lors de cette vente, et c'était uniquement des produits faits maison », dit la membre du Conseil d'administration de la FPM, Suzette LaRochelle, qui était en charge d'organiser l'évènement. Aux différents kiosques, on pouvait trouver des jouets, du tricot, des bijoux, mais aussi des produits du jardin – fèves, haricots, farines – ou des confitures et bien d'autres choses encore. « Il y en avait pour tous les budgets et tous les goûts », indique Suzette LaRochelle, qui tenait elle-même un kiosque d'objets pour enfants (voir photo). Pour les visiteurs, c'était aussi l'occasion de faire des premiers achats de Noël.

Cette vente d'artisanat avait pour but de récolter des fonds pour la FPM. « C'est une activité qu'on voudrait organiser à nouveau l'an prochain, si la demande est là, affirme Suzette LaRochelle. On espère pouvoir faire quelque chose de plus grand encore! »